Écoutons un petit passage du début de l'Évangile de Luc, dans le contexte de l’annonce à Marie.

L’ange lui répondit : « L’Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu’on l’appelait la femme stérile. Car rien n’est impossible à Dieu. »
Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. » Alors l’ange la quitta.

La réponse de Marie au programme décrit par l’ange est laconique : elle ne s’exclame ravie ni ne se vante, mais elle accepte cette mission dans la foi, comme un service : elle-même déclare être servante. Le mot grec utilisé, "doulè", désigne aussi les esclaves, ceux qui, à l’époque n’avaient aucun statut social, aucun droit, sinon d’être taillables et corvéables à merci. Marie ne considère pas comme un honneur ce qui lui advient, mais comme une charge qui ne changera pas son statut social.

Alors que l’annonce faite par l’ange à Marie et la réponse de cette dernière constituent sans aucun doute le sommet de l’histoire de l’humanité d’alors, le peuple d’Israël, auquel elle appartient, et les autres nations, toutes polythéistes, ignorent l’événement. Notre monde n’est apparemment pas changé et vaque à ses occupations habituelles. La venue du Fils de Dieu, cruciale s’il en est, se fait dans le silence. Discrétion de Dieu.

Je confie à Dieu le fruit de ma prière et je note ce que je retiens dans mon carnet des gratitudes.